

FOOT A 5. Champions étudiants à Clermont. La 3^e RMC Five Cup universitaire - autrement dit de foot à 5 - réunit les étudiants des écoles et des universités. Ce tournoi a débuté le 25 janvier à Nice. Il fera étape jeudi, à 14 heures, à Urban Soccer, 46, rue des Varennes, à Aubière. L'an passé, l'IUT Allier et le Staps Clermont s'étaient qualifiés pour la finale à Paris, en mai (voir le site RMCSport.fr). ■

LE PIÉTON... vous attend sur les planches



« Quartiers libres », ça continue. Pour sa deuxième semaine en immersion dans les quartiers, le Piéton et sa rédaction vous donnent rendez-vous ce mardi 6 février, à partir de 10 heures, au Petit théâtre de Vallières, rue Volney. Si vous souhaitez échanger avec nous, parler de votre quartier, de son identité, de ce qui s'y passe, c'est le moment. On vous offre même le café ! Alors, venez nombreux.



Clermont → Vivre sa ville

DANSE ■ L'inauguration du pôle chorégraphique assure un bel avenir au collectif Zoooum

Zoooum et la Diode entrent dans la danse

Le 1^{er} février s'est déroulée l'inauguration du pôle chorégraphique de la Diode, exploité par le collectif de danse Zoooum, en plein essor.

Juliette Moreau Alvarez
locale@centrefrance.com

Il y a 8 ans se tenait le premier événement Zoooum. Aujourd'hui, les compagnies Daruma, Komusin, Soon et Wejna qui forment le collectif Zoooum se sont bien développées et profitent, depuis le 1^{er} février, d'une nouvelle salle de danse au pôle chorégraphique de la Diode.

Leurs missions : créer des spectacles chorégraphiques, transmettre la passion de la danse et participer à son rayonnement régional. Leur premier outil de travail ? Le studio de 121 m² qui leur a permis de préparer des spectacles dans toute la France. « Daruma s'est même produite au Maroc et en Italie » souligne Milène Duhameau, fondatrice de cette compagnie.

Des rendez-vous autour de la danse

En 2016 ont débuté les premiers travaux d'agrandissement de la Diode et c'est en 2017 que le collectif a pu élargir ses ac-



INAUGURATION. Olivier Bianchi a pu se rendre compte du travail des compagnies à la Diode. PHOTO PIERRE COUBLE

tions en proposant régulièrement à un public amateur et curieux des rendez-vous de danse. Tous les quinze jours, les instants D cassent les a priori en n'annonçant pas le nom du chorégraphe du jour. Milène Duhameau explique ce choix :

« Cela permet aux personnes de découvrir de nouveaux univers vers lesquels elles ne seraient pas allées instinctivement ».

Zoooum propose aussi des événements mensuels : d'octobre 2017 à juin 2018, chaque compagnie organise deux « car-

tes blanches » afin d'expérimenter et d'échanger autour de la danse.

L'ouverture du deuxième studio de danse (233 m²) permet aujourd'hui à deux compagnies de travailler en même temps dans des locaux municipaux.

Un gain de temps qui permet aux compagnies de travailler plus et surtout mieux.

Développer la créativité et la diversité

« Cela nous offre d'énormes possibilités, explique Sylvie Pabiot de la compagnie Wejna. On peut maintenant travailler en conditions réelles avec un éclairage scénique et une bonne sonorisation ». Le studio permet aussi de mieux travailler avec les compagnies invitées, comme avec l'association Choréactif. Des nouveautés qui laissent entrevoir le projet d'un nouvel événement Zoooum fin 2018, pour l'instant encore au stade d'ébauche.

Une particularité : les locaux sont entièrement gérés par le collectif. « On est très fiers d'avoir la confiance de la ville » déclare Clotilde Amprimoz, présidente du collectif Zoooum. Pour le maire Olivier Bianchi, la Diode « joue un rôle important dans la diversité, afin de porter encore plus haut la danse contemporaine dans notre ville ». Le but : faire de la Diode un lieu vivant et repéré afin de soutenir la candidature de Clermont-Ferrand au titre de Capitale Européenne de la Culture. ■

➔ **Contact.** 190 boulevard Gustave-Flaubert. collectifzoooum.jimdo.com

Elles imposent la légèreté avec fermeté

DÉBORAH NEMTANU ET NATACHA KUDRITSKAYA. Une poignée de mesures - les toutes premières de la *Sonatine en ré majeur op 137 n°1* de Schubert - suffisent pour comprendre que la violoniste Déborah Nemtanu et la pianiste Natacha Kudritskaya se sont bien trouvées. Dans ces grandes lignes à l'unisson, les deux invitées des Amis de la musique, hier soir à l'opéra de Clermont, démontrent qu'elles pensent la musique de la même manière. Sans fausse note bien évidemment et surtout sans mauvais goût. Élégance, naturel, assurance et vérité découlent d'un geste presque désinvolte mais toujours d'une grande précision. Déborah Nemtanu caresse l'archet pour une sonorité qui fuit la plénitude pour traduire les plus fins effets. La violoniste dissout la virtuosité dans l'air. Gare à la douceur ! Car plutôt que de se plier au caractère des œuvres, ces dames-là imposent le leur, repoussant tout élan trop romantique du jeune Schubert comme du bon vieux Brahms dans sa *Sonate n°1 op. 78*. Pour une musique d'une beauté simple, juste essentielle, qui pare idéalement de courtes pièces de Fritz Kreisler (1875-192) composées pour évacuer son ennui de virtuose : pour des douceurs parfois acides, parfois croquantes, toujours lyriques.

P.-O. Febvret/Photo F. Campagnoni

